



Image générée par l'IA

L'IA prend-elle vraiment soin de nous ?

En voyant les foules, Jésus est bouleversé : ces personnes sont fatiguées et abattues, comme des brebis sans berger.

D'après Matthieu 9.36

Toutes les voix qui promettent de nous guider ne cherchent pas nécessairement notre bien. Comment reconnaître celle à qui confier notre vie ? Quelle place est-ce que j'accorde à l'intelligence artificielle dans ma vie ?

Cette image fait écho au livre d'Ézéchiël, où Dieu reprend les bergers d'Israël qui ne prennent soin que d'eux-mêmes (Ézéchiël 34). Ils avaient la responsabilité de conduire le peuple et de le protéger. Mais ils profitent de ceux qui leur sont confiés, sans soigner les malades ni les blessés. Au lieu de les protéger, ils les appauvrissent et les rendent vulnérables. Le troupeau devient une proie.

Cela nous interpelle. Qui sont les bergers modernes qui nous promettent de prendre soin de nous, mais qui poursuivent surtout

leur propre intérêt ? Quels systèmes nous attirent par leurs promesses de bonheur, puis nous épuisent ou nous abandonnent lorsque nous ne sommes plus rentables ?

Le rôle du berger est de prendre soin. Pas de se nourrir aux dépens du troupeau.

Face à ces bergers, Dieu annonce qu'il leur retirera son troupeau et qu'il s'en occupera lui-même.

Jésus voit les foules et il est bouleversé

Des siècles plus tard, Jésus parcourt les villes et les villages. Il rencontre des foules fatiguées et abattues, comme des brebis sans berger. Les responsables religieux ne manquent pas. Mais quelque chose manque dans la manière de prendre soin.

Ces foules qu'il rencontre sont éprouvées, déchirées intérieurement, parfois écrasées par ce qu'elles ont vécu. Elles ne savent plus sur qui compter.

Et Jésus les voit. Il distingue les personnes au milieu de la foule. Leur souffrance le bouleverse, le prend aux tripes. Sa compassion devient un engagement : il annonce la bonne nouvelle du Royaume, soigne et appelle ses disciples à participer à cette mission.

Notre humanité le bouleverse. Jésus ne passe pas son chemin.

Dieu s'engage à prendre soin

Notre confiance n'est pas condamnée à osciller entre les mauvais bergers et la conviction qu'on ne peut compter sur personne. Dieu s'engage : il cherche les dispersés, les rassemble, les met à l'abri. Il soigne les blessés et redonne des forces aux malades.

Ce ne sont pas seulement de bonnes intentions. Dieu prend soin lui-même des siens.

Ce regard nous interroge aussi lorsque nous sommes en position de responsabilité. Est-ce que je cherche mon intérêt, mon confort, une reconnaissance ? Ou est-ce que je me laisse toucher par celles et ceux qui sont à terre ?

Avoir une âme de berger, c'est se laisser toucher par la rencontre avec celles et ceux qui se sentent perdus, puis agir pour leur bien. Chaque fois que nous choisissons de prendre soin, quelque chose du cœur du Bon Berger devient visible.

POUR POURSUIVRE

À quelles voix est-ce que je confie mes choix, et quelle place leur ai-je laissée ?

Quelle place est-ce que j'accorde à l'intelligence artificielle dans ma vie ?

L'intelligence artificielle reste un outil

Cette parole invite aussi au discernement face à l'intelligence artificielle. Cette technologie peut prendre les allures d'un berger toujours disponible à qui nous confions nos questions, nos projets, nos difficultés. Elle semble nous promettre une aide en tout temps et en tout lieu.

À qui confions-nous toutes nos données ? Derrière l'écran, il y a des entreprises, des intérêts, des systèmes. Selon les services et leurs conditions, ces échanges peuvent être conservés ou réutilisés.

Ceux qui promettent de nous servir peuvent alors nous dépouiller.

Nous pouvons finir par attendre de l'IA une sagesse capable de conduire notre vie. Des mots rassurants, générés par des systèmes informatiques, peuvent ressembler à de la compassion. Mais ils ne remplacent pas une présence humaine bouleversée par notre souffrance.

Jésus, lui, voit les foules et s'engage pour elles. Il ne prend pas leur vie pour en tirer profit : il donne la sienne.

Utilisons donc l'IA avec intelligence, protégeons ce que nous lui confions et gardons notre discernement. Notre Bon Berger demeure le Christ. Écoutons sa voix.

Philippe Carin

Saillon, septembre 2026

Seigneur Jésus,

*au milieu des voix qui m'appellent,
apprends-moi à reconnaître la tienne.
Garde mon discernement et accueille ma
fatigue. Donne-moi de recevoir ton soin
et de devenir une présence qui soutient.*

Cette impulsion peut être librement transmise.

Retrouvez les autres textes et prochains numéros sur philippe-cavin.ch/entrevoir.